

Le LKP guadeloupéen est un exemple! Une plate-forme revendicative précise et claire, une direction solide et unie, et une lutte déterminée jusqu'à satisfaction des revendications : c'est cela qu'il nous faut !

La colère des travailleurs s'est exprimée une première fois massivement, et avec beaucoup d'enthousiasme, lors de la grève générale du 29 janvier dernier. Pour les ouvriers, les salariés du public et du privé, les précaires, chômeurs, sans-papiers, étudiants, fonctionnaires, pour nous tous qui produisons les richesses de ce pays, il est hors de question de payer la crise générale de ce système capitaliste !

Comme toujours quand le système commence à craquer, **le réformisme syndical et politique se charge d'étouffer les luttes** : Sarkozy a joué la montre et les directions syndicales se sont alignées sur son agenda, attendant sagement le « sommet social » du 18 février puis fixant une nouvelle date de mobilisation lointaine, dans le même temps que se développait le mouvement de grève générale dans les Antilles, en Guadeloupe puis en Martinique.

Les sociaux-libéraux du PS condamnent, eux, les formes de lutte déployées par le peuple guadeloupéen et trainent Elie Domota, le leader du LKP, dans la boue une fois la victoire remportée, en symbiose avec le pouvoir sarkozyste... En témoignent ces propos colonialistes de Manuel Vals, un des ténors du PS (qui n'écarte pas d'être candidat en 2012) qui apparemment ne se réjouit pas de l'une des plus belles victoires sociales contre le pouvoir sarkozyste depuis son élection: La Guadeloupe « a besoin d'apaisement, de dialogue, et du soutien de la métropole » (...) « la violence ne favorise que le repli sur soi, les extrêmes, la démagogie, le populisme » (...) « La violence en général attire la violence et profite aux extrêmes » (interview du 08/03/09). C'est ça la « gauche » ?

Coordination Communiste 59- 62
rassemblementcommuniste.org

Liyannaj Kont
Pwofitasyon - 1
Sarkozy
MEDEF - 0

PWOFITONS-EN!



Nationalisation des entreprises qui ferment ou délocalisent !

Alors que les plans de licenciement (La Redoute, 3 Suisses...) et les fermetures d'entreprises (Continental à Clairoix, Faurecia à Auchel...) se multiplient dramatiquement, alors que la classe ouvrière se fait entendre partout en France dans la tourmente de cette crise, les réformistes essaient maintenant de dévier ces luttes vitales sur le terrain électoral dans la perspective des européennes. On est parti pour 3 mois de battage médiatique pour nous faire prendre des vessies pour des lanternes,

Le LKP guadeloupéen est un exemple! Une plate-forme revendicative précise et claire, une direction solide et unie, et une lutte déterminée jusqu'à satisfaction des revendications : c'est cela qu'il nous faut !

La colère des travailleurs s'est exprimée une première fois massivement, et avec beaucoup d'enthousiasme, lors de la grève générale du 29 janvier dernier. Pour les ouvriers, les salariés du public et du privé, les précaires, chômeurs, sans-papiers, étudiants, fonctionnaires, pour nous tous qui produisons les richesses de ce pays, il est hors de question de payer la crise générale de ce système capitaliste !

Comme toujours quand le système commence à craquer, **le réformisme syndical et politique se charge d'étouffer les luttes** : Sarkozy a joué la montre et les directions syndicales se sont alignées sur son agenda, attendant sagement le « sommet social » du 18 février puis fixant une nouvelle date de mobilisation lointaine, dans le même temps que se développait le mouvement de grève générale dans les Antilles, en Guadeloupe puis en Martinique.

Les sociaux-libéraux du PS condamnent, eux, les formes de lutte déployées par le peuple guadeloupéen et trainent Elie Domota, le leader du LKP, dans la boue une fois la victoire remportée, en symbiose avec le pouvoir sarkozyste... En témoignent ces propos colonialistes de Manuel Vals, un des ténors du PS (qui n'écarte pas d'être candidat en 2012) qui apparemment ne se réjouit pas de l'une des plus belles victoires sociales contre le pouvoir sarkozyste depuis son élection: La Guadeloupe « a besoin d'apaisement, de dialogue, et du soutien de la métropole » (...) « la violence ne favorise que le repli sur soi, les extrêmes, la démagogie, le populisme » (...) « La violence en général attire la violence et profite aux extrêmes » (interview du 08/03/09). C'est ça la « gauche » ?

Coordination Communiste 59- 62
rassemblementcommuniste.org

Liyannaj Kont
Pwofitasyon - 1
Sarkozy
MEDEF - 0

PWOFITONS-EN!



Nationalisation des entreprises qui ferment ou délocalisent !

Alors que les plans de licenciement (La Redoute, 3 Suisses...) et les fermetures d'entreprises (Continental à Clairoix, Faurecia à Auchel...) se multiplient dramatiquement, alors que la classe ouvrière se fait entendre partout en France dans la tourmente de cette crise, les réformistes essaient maintenant de dévier ces luttes vitales sur le terrain électoral dans la perspective des européennes. On est parti pour 3 mois de battage médiatique pour nous faire prendre des vessies pour des lanternes,

nous faire croire que les élections au « parlement » européen, ce 'machin' sans pouvoir, sont importantes et que l'« Europe sociale », ce vieux mythe des années 80/90', pourra sauver nos emplois et nos salaires et régler une crise qu'elle a pourtant largement contribué à déclencher...

Dans l'affaire de l'usine Continental, le gouvernement, qui sent monter le mécontentement de la classe ouvrière, déclare que le groupe allemand devra « se justifier devant les tribunaux ». Mais la seule réponse immédiate et juste que doit et peut prendre le gouvernement pour sauver l'outil de production et l'emploi des travailleurs, c'est la nationalisation de l'entreprise, sans indemnisation des patrons ! C'est à cela qu'on reconnaîtrait un gouvernement réellement au service du peuple et non de la bourgeoisie ! C'est cette revendication qui doit monter aujourd'hui !

Comme aux Antilles, construisons de nouvelles victoires !

C'est précisément le peuple guadeloupéen, uni et déterminé dans la durée, contre les parasites békés du capitalisme et du colonialisme français, qui vient de nous montrer la seule voie à suivre pour que nos luttes paient ! La Martinique a suivi dans la victoire. Nos camarades des colonies ont mené une lutte difficile et obstinée mais finalement victorieuse ! Cette victoire pèse d'ailleurs tant qu'elle a permis d'ouvrir des négociations à la

Réunion dès la simple menace d'une grève générale sur l'île, de peur de la contagion !

Certes, la situation en France est différente en ce sens qu'aux Antilles le mouvement n'avait pas seulement un fondement anticapitaliste contre les « profiteurs » mais aussi un fondement anticolonial contre la caste des békés, ces colons descendants des esclavagistes. Mais **notre adversaire est le même** : ces victoires sur les marges du système impérialiste français nous aident dans notre lutte au centre du système. Et surtout, il y a la manière ! **On ne gagnera pas si nos directions syndicales ne bâtissent pas une plateforme revendicative claire et précise** (qui sait précisément sur quelles revendications précises nous luttons ce 19 mars ?) **et si, après ce 19 mars, on ne se redonne rendez-vous qu'au mois de mai...**

Par ces temps de crise où le capitalisme nous prépare un avenir de misère et de guerres (le retour de la France au sein du commandement militaire intégré de l'OTAN nous le confirme d'ailleurs aujourd'hui), **ce que la bourgeoisie craint le plus, c'est la multiplication de telles victoires...** et elle s'y prépare déjà en implantant sur notre sol des contingents militaires « européens » (en Alsace) et bientôt des bases de l'OTAN spécialisés dans la répression des luttes sociales. Ces luttes se multiplieront pourtant inévitablement, et nous y contribuerons de toutes nos forces !

**Vive le LKP ! Retrait de la France de toutes ses dernières colonies !
Là bas comme ici, c'est aux békés, c'est aux patrons de payer leur crise !
Pour que nos luttes paient :
Nationalisation des entreprises qui ferment ou délocalisent !
Sortie de la France de l'Union Européenne !
Dissolution de l'OTAN !**

IPNS

Coordination Communiste 59-62
Pour la reconstruction d'un parti communiste révolutionnaire
BP51, 59007 Lille Cedex—coordcommuniste@numericable.fr
rassemblementcommuniste.org



nous faire croire que les élections au « parlement » européen, ce 'machin' sans pouvoir, sont importantes et que l'« Europe sociale », ce vieux mythe des années 80/90', pourra sauver nos emplois et nos salaires et régler une crise qu'elle a pourtant largement contribué à déclencher...

Dans l'affaire de l'usine Continental, le gouvernement, qui sent monter le mécontentement de la classe ouvrière, déclare que le groupe allemand devra « se justifier devant les tribunaux ». Mais la seule réponse immédiate et juste que doit et peut prendre le gouvernement pour sauver l'outil de production et l'emploi des travailleurs, c'est la nationalisation de l'entreprise, sans indemnisation des patrons ! C'est à cela qu'on reconnaîtrait un gouvernement réellement au service du peuple et non de la bourgeoisie ! C'est cette revendication qui doit monter aujourd'hui !

Comme aux Antilles, construisons de nouvelles victoires !

C'est précisément le peuple guadeloupéen, uni et déterminé dans la durée, contre les parasites békés du capitalisme et du colonialisme français, qui vient de nous montrer la seule voie à suivre pour que nos luttes paient ! La Martinique a suivi dans la victoire. Nos camarades des colonies ont mené une lutte difficile et obstinée mais finalement victorieuse ! Cette victoire pèse d'ailleurs tant qu'elle a permis d'ouvrir des négociations à la

Réunion dès la simple menace d'une grève générale sur l'île, de peur de la contagion !

Certes, la situation en France est différente en ce sens qu'aux Antilles le mouvement n'avait pas seulement un fondement anticapitaliste contre les « profiteurs » mais aussi un fondement anticolonial contre la caste des békés, ces colons descendants des esclavagistes. Mais **notre adversaire est le même** : ces victoires sur les marges du système impérialiste français nous aident dans notre lutte au centre du système. Et surtout, il y a la manière ! **On ne gagnera pas si nos directions syndicales ne bâtissent pas une plateforme revendicative claire et précise** (qui sait précisément sur quelles revendications précises nous luttons ce 19 mars ?) **et si, après ce 19 mars, on ne se redonne rendez-vous qu'au mois de mai...**

Par ces temps de crise où le capitalisme nous prépare un avenir de misère et de guerres (le retour de la France au sein du commandement militaire intégré de l'OTAN nous le confirme d'ailleurs aujourd'hui), **ce que la bourgeoisie craint le plus, c'est la multiplication de telles victoires...** et elle s'y prépare déjà en implantant sur notre sol des contingents militaires « européens » (en Alsace) et bientôt des bases de l'OTAN spécialisés dans la répression des luttes sociales. Ces luttes se multiplieront pourtant inévitablement, et nous y contribuerons de toutes nos forces !

**Vive le LKP ! Retrait de la France de toutes ses dernières colonies !
Là bas comme ici, c'est aux békés, c'est aux patrons de payer leur crise !
Pour que nos luttes paient :
Nationalisation des entreprises qui ferment ou délocalisent !
Sortie de la France de l'Union Européenne !
Dissolution de l'OTAN !**

IPNS

Coordination Communiste 59-62
Pour la reconstruction d'un parti communiste révolutionnaire
BP51, 59007 Lille Cedex—coordcommuniste@numericable.fr
rassemblementcommuniste.org

